

Discours de la députation des autorités constituées de Poissy, qui félicitent la Convention sur ses grands travaux et remettent sur l'autel de la patrie plusieurs dons pour les défenseurs de la patrie, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de la députation des autorités constituées de Poissy, qui félicitent la Convention sur ses grands travaux et remettent sur l'autel de la patrie plusieurs dons pour les défenseurs de la patrie, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 491-492;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29634_t1_0491_0000_5

Fichier pdf généré le 01/02/2023

qui fondaient leur fortune sur la ruine de la république, et tramaient la perte des patriotes (qui trompés par leur fausse popularité les avaient élevé aux fonctions les plus honorables) ont été découverts par l'œil vigilant du Comité de salut public.

Vous en avez purgé la terre de la liberté ; puisse cet acte de justice effrayer tous ceux qui comme eux, ont toujours à la bouche les mots de liberté et de patrie et ne désirent que leur perte et son asservissement. Courage citoyens représentants, restez à votre poste ; continuez à y mériter les bénédictions du peuple, nous vous seconderons de tous nos efforts, et vous goûterez sous peu, avec nous, au sein de la République heureuse et florissante (qui sera votre ouvrage) la douce récompense de votre généreux dévouement.

Les habitants de cette commune ont fait nouvellement un don aux défenseurs de la patrie, de 125 chemises, 79 paires de bas, 13 paires de souliers, des vestes, guêtres et autres effets qui ont été envoyés au district de La Rochelle. Ils viennent de donner des cuivres de leur ménage, qui réunis à ceux de la cuisine du fanatisme protestant et catholique maintenant supprimés et remplacés par le culte de la raison, ont été convertis avec l'autorisation du brave Montagnard et représentant Lequinio en une pièce de canon du calibre de 4 qui va perfectionner l'instruction des canonniers du bataillon de la garde nationale de cette commune. Nos jeunes concitoyens de la réquisition, de 18 à 25 ans, sont partis joyeusement il y a trois jours pour aller se faire encadrer à Besançon dans l'armée républicaine ; il ont tous juré de n'accorder aucun répit aux tyrans coalisés contre notre sainte liberté.

Nous vous envoyons ci-inclus, Citoyen représentant, la décoration que le dernier tyran de France avait donné au citoyen Penaud Lagarlière, ancien officier à l'infanterie, domicilié en cette commune. Il l'a déposé à la municipalité dès le 16 7^{bre} 1793 (vieux style) avant que la loi lui en fit l'obligation. Ce citoyen marche ainsi que son fils aîné, défenseur de la patrie, sur la ligne révolutionnelle.

Pour nous, Législateurs, nommés par un concitoyen pour faire exécuter les lois, nous resterons à notre poste et périrons plutôt que de souffrir qu'il soit porté atteinte à l'unité et à l'indivisibilité de la République. »

WIBLER (maire), FORRAIN, THIBAUD, DUCRUSEU, PETIT, GRASSET, PÉRONNET, BERJON, REMIGÉ-REAU, VILLENEUVE père, ARDOUIN, E. PHILIPPE, RENOU, J. FORIN, BEAUDOUIN, J. GUILBAUD, BREGÉON, LESTRADE, BAUDOUIN aîné, BIDET, BELLAUNE, VULLON, DURAND, VALLEAU, LENI, D'ANENEAU.

76

Les autorités constituées et la société populaire de Poissy ont félicité la Convention nationale à diverses époques sur ses grands travaux, notamment sur l'heureuse découverte de l'infamale conjuration ourdie contre la liberté et le peuple français ; elles invitent la Convention nationale à rester à son poste, et remettent sur l'autel de la patrie plusieurs

don pour subvenir aux besoins des défenseurs de la patrie, une médaille, un dé d'argent et 133 livres 5 sols.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

L'ORATEUR de la députation : Citoyens représentants,

Les autorités constituées et la Société populaire de Poissy ont à diverses époques félicité la Convention nationale sur ses immortels travaux, notamment sur l'heureuse découverte qu'elle a faite de l'infamale conspiration ourdie par des scélérats d'autant plus monstres qu'ils avaient usurpé la confiance du peuple pour le mieux tromper. Mais grâce au zèle infatigable du Comité de Salut public, les têtes criminelles de ces scélérats viennent de tomber sous le glaive de la loi.

Les mêmes autorités et la même Société n'ont cessé de vous inviter, de vous conjurer même, Citoyens représentants, de conserver dans vos mains les rennes du gouvernement afin d'écraser les traîtres et les ennemis du peuple qui tenteraient encore de porter atteinte à notre sainte liberté, pour nous redonner des fers, que le peuple a si courageusement brisés.

Déjà les citoyens de la commune de Poissy ont fait différentes fois des offrandes pour subvenir aux secours des défenseurs de la patrie. Il ne s'en sont pas tenus à ces premières offrandes, vous voyez en ce moment à la barre de la Convention nationale, des membres des autorités constituées et de la Société populaire qui apportent : 129 chemises, 2 draps, 17 paires de bas, 4 paires de guêtres, 1 paquet de charpie, 2 paires de souliers, 133 l., 5 s. en assignats et numéraire, 1 pièce d'argent, 1 dé d'argent ; provenant d'une collecte faite par les citoyennes aussi présentes à votre barre, et à laquelle tous nos concitoyens ont contribué, pour être envoyé à nos frères d'armes qui vont aux frontières. Daignez, Citoyens législateurs, accueillir cette faible offrande, elle est proportionnée aux facultés de nos concitoyens, elle est la preuve de leur attachement pour la liberté et l'égalité, pour le maintien desquelles vous pouvez compter qu'ils verseront jusqu'à la dernière goutte de leur sang. » (2).

[Extrait des délibérations de la Sté popul. ; 13 germ. II.]

La Société populaire de Poissy, animée du plus pur patriotisme, et voulant venir au secours de nos frères d'armes qui vengent la cause de la liberté, a mis tout son zèle, à faire dans la commune, une collecte qui a produit 84 chemises, 3 paires de guêtres, 9 paires de bas, 1 paquet de charpie, et la somme de 37 liv. 5 sols, dont 12 en écus, et 14 liv. 15 s. en assignats, plus 1 pièce de mariage et 1 dé d'argent, avec 2 draps servant d'enveloppe, que la Société fait passer à la Convention nationale.

Elle a nommé à l'effet d'offrir ces dons, le citoyen Crétien, un de ses membres ; elle le charge spécialement de porter au sein de nos

(1) P.V., XXXV, 176 et 348. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl^é) et 30 germ (1^{er} suppl^é) ; Débats, n° 574, p. 438 ; Rép., n° 118 ; J. Sablier, n° 1254.

(2) C 297, pl. 1026, p. 7, 8. Lettre datée du 23 germ. et signée RAIMBAULD, CRÉTIEN, TISSIER.

représentants ses vœux et sa reconnaissance pour avoir su déjouer l'abominable conspiration qui devait opérer la ruine de la liberté, et les inviter à rester à leur poste, jusqu'à l'entière destruction des tyrans.

La Société populaire désirant donner une marque de reconnaissance aux citoyennes Meisgny et Villot qui ont rempli la mission de la collecte et de la confection des chemises avec zèle infatigable, a arrêté qu'elles accompagneraient le citoyen ci-dessus nommé.

BRIFFARD (présid.), CRÉTIEN,
DEVEREYE (secrét.).

77

La société populaire et la commune de Pont-la-Montagne, ci-devant Saint-Cloud, présentent à la Convention nationale un cavalier jacobin, armé et équipé et prêt à partir.

Elles offrent aussi du salpêtre, et applaudissent aux travaux de la Convention.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Pont-la-Montagne, 23 germ. II] (2).

« Législateurs,

[Les membres de...] ont fait de nombreux sacrifices en défenseurs; et viennent aujourd'hui vous présenter un cavalier jacobin armé, équipé et prêt à partir.

Elles (sic) offrent en même tems de quoi pulvériser les ennemis de notre sainte liberté; ordonnez que la foudre gronde sur eux, nous sommes debout. 800 livres de salpêtre porté à notre district, et un travail continu pour recueillir cette précieuse matière qui doit donner la mort aux tyrans et exterminer leurs vils satellites, vous prouvent que la liberté nous est chère.

Sainte Montagne, nous applaudissons à tes travaux, nous respectons tes décrets; ils feront le bonheur du peuple français. Vive la République, Vive la Montagne. »

LACHAUSSÉE (secrét.), GOBERT, RAUX, MONTONNIER, NISOT, FALLOT, DONARD, PUECH, MAGNON, FALLOT, MARCHANT, DARRAS, LIGOT, LEGANG.

78

La société régénérée des amis de la liberté et de l'égalité, séante à Saint-Avoid, félicite la Convention nationale sur la découverte de la conspiration et la punition des coupables; elle fait le serment de vouer à la hache de la loi tout traître quel qu'il soit.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

(1) P.V., XXXV, 176. Bⁱⁿ, 25 germ (1^{er} suppl^t) et 30 germ (1^{er} suppl^t); C. Univ., 24 germ.; C. Eg., n° 603, p. 99; Ann. patr., n° 467; Mon., XX, 199; J. Mont., n° 151; Mess. Soir, n° 603; J. Sablier, n° 1254; M.U., XXXVIII, 383; J. Perlet, n° 568; Bataille, n° 422; Débats, n° 574, p. 438; Rép., n° 118.

(2) C 300, pl. 1057, p. 46.

(3) P.V., XXXV, 176. Bⁱⁿ, 24 germ. (suppl^t); Débats, n° 573, p. 423; J. Sablier, n° 1254; Audit. nat., n° 567, p. 1.

[Saint-Avoid, 14 germ. II] (1).

« Représentans d'un peuple libre,

Vos cœurs ont gémi en apprenant la division que des causes perfidement voilées, avaient fait germer entre les patriotes de cette commune. La représentation nationale, trahie par des agens secondaires, avait elle-même, sans le savoir, puissamment secondé la trame infernale des conspirateurs, dont la hache de la loi vient de purger la République. Cette trame ourdie dans les ténèbres, se dévidait parmi nous par l'exaltation d'un républicanisme outré; de vrais amis de la liberté séduits travaillaient contre eux-mêmes, parce que le patriotisme a bien aussi quelquefois ses erreurs. Les monstres qui voulaient nous perdre avoient beau jeu; l'âme pure des sans-culottes ne se dilate-t-elle pas à l'aspect de tout ce qui lui peint sa divinité chérie: la Liberté. C'est avec ce mot sacré dans la bouche et les mains armées des poignards de la trahison que les scélérats émissaires des infâmes Pitt et Cobourg, envahissoient la confiance des patriotes sur cette extrême frontière, afin de les diviser ensuite et de les porter à s'entre-détruire; invincibles par leur union, ils ont trop appris aux tyrans l'impuissance de leurs armées d'esclaves pour que ces monstres couronnés puissent compter avec elles sur des succès; ils savent trop que leur plus gros canon ne sauroit résister à la moindre de nos bayonnettes. Du courage et des vertus, voilà les remparts inexpugnables des républicains; ce n'est pas avec des boulets et des bombes que l'on détruit ces bastions de la liberté. Nos lâches ennemis ont cru mieux réussir par la corruption; ils ont armé d'un patriotisme simulé, ils ont couvert du masque du républicanisme leurs perfides agens dissimulés sur toute l'étendue du sol des hommes libres; ils se sont placés dans les avenues des temples consacrés à la Liberté; décorés des attributs de son culte ils adressoient à la divinité de parjures adorations et ils n'ont pas plus tôt été introduits dans le sanctuaire qu'ils ont cherché à diviser entr'eux ses vrais adorateurs.

Républicains représentans, montagnards imperturbables, dont la vigilante énergie a déjà tant de fois sauvé la République, pardonnez à vos frères un moment égarés, pardonnez l'erreur momentanée dans laquelle nous avons été entraînés malgré nous. Les scélérats qui voulaient perdre la Liberté par elle-même, avoient répandu dans le cœur de quelques-uns de nos frères les vapeurs de leur poison patricide; une scission funeste avoit divisé notre Société; ceux qui en étoient les auteurs nous avoient envoyé des médiateurs qui n'avoient fait qu'attiser le feu de la division afin d'avoir occasion de nous calomnier, de nous ravir la confiance de nos frères, tous les jacobins avec lesquels nous sommes affiliés, mais un montagnard, le représentant Mallarmé, vient de dissiper le prestige; il avoit vu la calomnie cherchant à le circonvenir. A sa voix, deux de nos frères de Metz, Delatre et Trotebos, sont accourus à notre secours. La fraîche rosée du matin ranime la plante desséchée par l'ardeur du soleil et

(1) C 300, pl. 1057, p. 47.